

# la lettre



Alexandre Pahud  
Président  
de la Fondation Avena

## La Fondation BCV deuxième pilier est devenue AVENA. Pourquoi ?

Notre fondation devait se doter d'un message clair et impactant pour démontrer notre savoir-faire et notre valeur ajoutée dans le cadre de la prévoyance professionnelle. Le nom de Fondation Banque Cantonale Vaudoise deuxième pilier était très clair sur notre activité, mais peu pratique en matière de communication. Le changement de nom n'annonce pas de changements de fond. Nous revendiquons notre position d'acteur majeur de la prévoyance professionnelle et garantissons que les retraites de nos assurés sont toujours au centre de nos préoccupations.

### 2020 est aussi l'année du renouvellement du Conseil de fondation...

Je suis très fier de constater que les efforts engagés durant les deux dernières années pour recruter des femmes au sein de notre collège portent leurs fruits. Nous accueillons six nouveaux membres, dont cinq femmes. La structure du Conseil ne change pas, avec cinq commissions qui présentent leurs travaux au Conseil, ce dernier approuvant ou renvoyant les dossiers s'il estime qu'ils ne sont pas prêts à être entérinés. Je me réjouis déjà d'animer ces débats qui vont être très intéressants et enrichissants pour notre fondation.

### Quels sont les défis à relever pour le Conseil ?

Nous traversons une période d'insécurité au niveau des taux de rendement sur les placements. Cela doit rendre le conseil extrêmement prudent dans ses décisions. Même si l'année 2019 a été très généreuse au niveau des rendements, l'instabilité économique et politique rend la vision sur le long terme incertaine. Des décisions imprudentes prises aujourd'hui pourraient être préjudiciables au taux de couverture de la fondation dans les prochaines années. C'est à cet effet que le Conseil s'entoure des meilleurs experts de la BCV, afin de se former pour prendre les décisions adéquates en toute connaissance de cause.

Nous mettons l'accent également sur le développement digital de la gestion administrative entre les entreprises et le gérant, mais aussi de simulateurs de pointe pour évaluer les impacts des décisions personnelles et financières de nos assurés sur leurs avoirs de retraite.

Enfin, le Conseil de fondation doit rester en alerte sur les décisions que les politiques vont prendre sur l'avenir de la LPP ces prochaines années, afin que la fondation puisse s'adapter et rester compétitive.

### Et pour les assurés ?

La prévoyance professionnelle est une responsabilité individuelle. Nous avons tous des rêves à réaliser dans cette troisième vie qu'est la retraite ; nous devons être attentifs et bien analyser les conséquences de nos décisions sur notre prévoyance : mariage, divorce, changement de poste ou de taux d'activité ont des impacts importants. Il est toujours utile d'en discuter avec un conseiller en prévoyance.

# Nouveau Conseil de fondation

Représentants des employés	Représentant de l'employeur
<i>Anne-Marie Auriault</i> Managing Director de Pimlico Asset Management	<i>Dominique Blanchard</i> administrateur de VCT Vector Gestion SA
<i>Cosette Hausamann</i> responsable finances de Protocol SA	<i>Giovanni Chiusano</i> directeur associé de Fidinter SA
<i>Claudine Imhof</i> formatrice en informatique de Proactif Ouvertures Formation Sàrl	<i>Yvan Henzer</i> associé de l'étude Libra Law SA
<i>Marcellino Meleddu</i> directeur général du Garden Centre Schilliger SA	<i>François Pugliese</i> administrateur de Elite SA
<i>Alexandre Pahud</i> responsable comptabilité de Terre des hommes	<i>Catherine Vogt</i> directrice de Hesperia Sàrl
<i>Claude Rey</i> réviseur de Fidalp	<i>Carine Wick</i> directrice adjointe de la Croix-Rouge Vaudoise

## Composition des commissions

Commission immobilière	Commission de placements	Commission Gouvernance	Commission Marcom
<i>Anne-Marie Auriault</i> <i>Dominique Blanchard</i> <i>Cosette Hausamann</i> <i>Yvan Henzer</i>	<i>Anne-Marie Auriault</i> <i>Dominique Blanchard</i> <i>Marcellino Meleddu</i> <i>François Pugliese</i> <i>Claude Rey</i> <i>Carine Wick</i>	<i>Giovanni Chiusano</i> <i>Yvan Henzer</i> <i>Claudine Imhof</i> <i>Alexandre Pahud</i> <i>Claude Rey</i> <i>Catherine Vogt</i>	<i>Cosette Hausamann</i> <i>Claudine Imhof</i> <i>Alexandre Pahud</i> <i>François Pugliese</i> <i>Catherine Vogt</i> <i>Carine Wick</i>
Commission d'Audit			
<i>Giovanni Chiusano</i> <i>Marcellino Meleddu</i> <i>Claude Rey</i>			

## Les placements de la Fondation

En 2019, l'économie mondiale a ralenti davantage qu'attendu. Cette nouvelle a toutefois été plutôt bien accueillie, car, si la croissance globale – marchés émergents compris – avoisine 3%, contre 3,7% encore en 2018, elle dépasse 2,5%, seuil communément admis comme décrivant un monde entré en turbulences économiques. 2019, c'est ainsi l'histoire du verre à moitié plein.

Commencé au printemps 2018, le ralentissement de l'économie mondiale résulte notamment de la hausse des taux américains et des mesures prises en Chine pour resserrer le crédit. À cela sont venues s'ajouter les tensions entre les États-Unis et la Chine, un conflit qui a dépassé le cadre purement commercial pour occuper les terrains de la propriété intellectuelle, de la technologie et du militaire. Cumulées à d'autres frictions géopolitiques, elles ont eu un impact sur l'activité en pesant sur les flux commerciaux et, surtout, en sapant le moral des acteurs économiques. À commencer par celui des chefs d'entreprises: ils ont peu investi, et beaucoup déstocké. Seule la consommation a pleinement endossé son rôle dans

la création de valeur, soutenue par des marchés de l'emploi et de l'immobilier solides.

### Frein des locomotives

À cette image d'ensemble s'ajoute, aux États-Unis, la fin des effets de la réforme fiscale et, en Chine, le fait que les autorités se contentent désormais de maîtriser le ralentissement. Si le monde a pâti du coup de frein de ces locomotives, l'Europe a souffert de l'atonie de son chef de file, l'Allemagne. La première économie continentale incarne la difficile année du secteur industriel, tombé, lui, en récession. Dans la foulée de l'exercice problématique de son voisin du Nord, la Suisse a vu sa croissance ralentir aux environs de 1%.

Si l'économie mondiale a plié, mais n'a pas cassé, c'est notamment grâce à l'action des banques centrales. Après ses hausses de 2018, la Réserve fédérale américaine a changé de cap. Elle a procédé à trois baisses en 2019. La Banque centrale européenne a, elle, repris ses achats de créances sur le marché. La normalisation des politiques monétaires a été repoussée à des jours meilleurs.

## Records sur les marchés

Un monde qui évite la récession et des banques centrales toujours prêtes à intervenir: les marchés ont apprécié. Et plusieurs indices ont battu record sur record. Il est vrai qu'après la chute de fin 2018, les valorisations des actions étaient attrayantes et que, en raison des taux bas – voire très bas comme ce fut le cas pour les taux longs cet été – les marchés

obligataires ne constituent pas une alternative rentable. Certains marchés ont, par ailleurs, fortement bénéficié de rachats d'actions massifs de la part de sociétés gavées de cash.

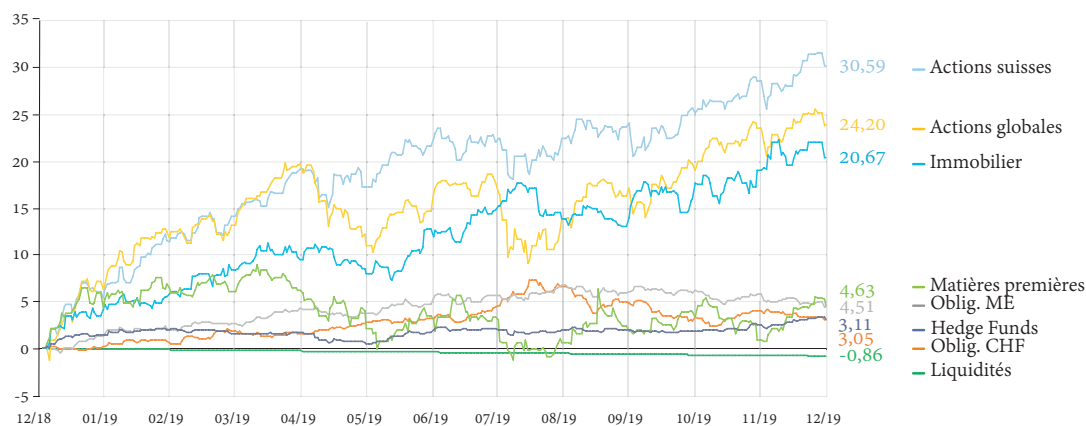
Dans ce contexte le portefeuille de la fondation affiche une performance nette de 12,59% en fin d'année 2019.

## Répartition des placements

Véhicules de placements	Situation au 31.12.2019	Allocation stratégique
Liquidités et marché monétaire (y compris placements fiduciaires)	12,59%	8,00%
Obligations (en CHF)	17,52%	24,50%
Obligations (hors CHF)	5,59%	6,50%
Obligations émergentes HC (hedgées CHF)	1,94%	2,00%
Actions (sociétés suisses)	14,47%	14,00%
Actions (hors sociétés suisses)	19,29%	17,00%
Immobilier suisse (placement indirect uniquement)	15,57%	13,00%
Hedge funds	8,03%	10,00%
Matières premières (placement indirect uniquement)	5,00%	5,00%
	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>

Fin 2019, la fondation est entrée dans un programme de Private Equity ne figurant pas encore dans ce tableau.

## Performance des classes d'actifs au 31 décembre 2019 (%)



## Performance nette du portefeuille au 31 décembre 2019 (%)



# Goutte Récupération SA

## L'as des déchets en tout genre

Le groupe déménage ce printemps du cœur de Lausanne à Échandens. Un nouveau chapitre d'une histoire de plus de 130 ans en Suisse romande.

Depuis bientôt cinq générations, l'entreprise Goutte se soucie de nos déchets. L'histoire commence en Auvergne et se poursuit, dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en Suisse romande. Et nul besoin d'insister sur l'importance du recyclage et de la gestion des déchets aujourd'hui. Au quotidien, pour une entreprise active dans le secteur, cet intérêt signifie aussi réglementation en forte évolution et autres adaptations rapides. Le métier de recycleur bénéficie d'ailleurs d'une formation reconnue par les instances fédérales. C'est ce chemin qu'a suivi le fils de Gilles Goutte, qui se prépare à reprendre les rênes de l'entreprise. Une nouvelle génération qui bénéficiera d'un nouvel outil de travail : l'entreprise Goutte quitte le quartier lausannois de Sévelin pour Échandens.

Sur les murs du bureau du patron, Gilles Goutte, les plans des nouvelles infrastructures occupent une grande place. Il détaille le parcours que devront emprunter les véhicules amenant quotidiennement les matériaux récoltés tant dans les communes, dans les entreprises que sur les chantiers. Il y a les pesages, mais aussi les portiques devant détecter si des déchets présentent des dangers d'irradiation. Il évoque aussi les nécessaires contraintes liées aux lois environnementales.



### Une entreprise prévoyante

Ce déménagement représente une étape importante et symbolique d'un métier en mutation. Impossible de garder une activité aussi bruyante et gourmande en espace au cœur de la ville. «Mon père a eu la bonne idée, au début des années 1970, d'acheter un terrain à Échandens, en se disant que, si un jour l'entreprise devait quitter Lausanne, nous aurions une solution.»

Présente également dans la Broye, l'entreprise s'est toujours adaptée à l'évolution de son environnement. Au début, la famille livrait du charbon en hiver et assurait son activité de chiffonnier en été. La récupération portait alors sur des tissus, de la ferraille et d'autres métaux, voire des soies de porc ou des peaux de lapin. Aujourd'hui, la gamme des matériaux recyclables s'est élargie. Goutte Récupération assure aussi le démontage et le débarras d'ouvrages de toutes

tailles, propose divers transports et autres prestations, comme le stockage ou le conseil. Elle est aussi active dans la voirie.

### Un personnel formé

Parmi les défis que doit relever Gilles Goutte figurent ceux liés aux ressources humaines. «Ce n'est pas toujours facile de trouver les personnes adaptées à des travaux exigeants et demandant un certain savoir-faire», explique-t-il. L'arrivée d'une formation ad hoc est un pas vers la pérennisation de la profession et sa reconnaissance.



### Une prévoyance optimisée

Il a aussi réfléchi à son offre en matière de prévoyance professionnelle, qui peut représenter un atout. À condition, bien sûr, de l'expliquer aux employés qui n'ont pas toujours l'âge de mesurer l'importance d'une bonne caisse de pensions. «Nous avons décidé, il y a quelques années, de prendre deux tiers des cotisations à notre charge», raconte le patron.

Plus récemment, il a pris soin de revoir le plan de prévoyance professionnelle de son entreprise. Son contrat arrivant à échéance, c'était l'occasion de faire le point sur sa situation et sur celle de ses collaborateurs. L'approche simplifiée de l'évaluation du risque et l'analyse des besoins que lui a proposées la fondation Avena lui a notamment permis d'optimiser la couverture en matière de LPP de ses collaborateurs. Une autre manière d'assurer la continuité de l'entreprise et de fidéliser le personnel.

#### Éditeur

Fondation BCV deuxième pilier

#### Rédaction:

Brigitte Demierre Prikhodkine (p. 1-2)  
Asset Management de la BCV (p. 2-3)  
Anne Gaudard (p. 4)

#### Réalisation graphique

Sylvie Bongard

#### Adresse de la rédaction

AVENA, c/o BCV,  
case postale 300, 1001 Lausanne

Internet [www.lpp-avena.ch](http://www.lpp-avena.ch)